Le Centre Culturel les Grignoux
et le C.T.L. - Liège

Benoît Collard
Michel Condé

THE TRUMAN SHOW

un film de PETER WEIR

avec le soutien de la VILLE DE LIÈGE

de la RÉGION WALLONNE

de la COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

et avec l'appui de L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. SERVICE GÉNÉRAL DES AFFAIRES GÉNÉRALES, DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION ET DU PILOTAGE INTERRÉSEAUX

Écran large sur tableau noir

« Écran large sur tableau noir » est une collection de dossiers pédagogiques, mais c'est aussi une **programmation de films** à destination du public des élèves et des enseignants.

Chaque année, les cinémas participant à « Écran large sur tableau noir » proposent, en matinées scolaires, un vaste **programme de films de qualité** que les élèves, du maternel au supérieur, peuvent découvrir pour un prix modique avec leurs professeurs. Ces films sont retenus à la fois pour leur caractère accessible à un large public d'enfants et d'adolescents et pour la richesse de leur mise en scène ou l'intérêt des thèmes qu'ils abordent.

Les enseignants qui participent à ces matinées avec leurs élèves se voient remettre gratuitement un dossier pédagogique « Écran large sur tableau noir » sur le film choisi.

Pour la saison 99-2000, les cinémas participant à « Écran large sur tableau noir » sont les suivants :

À ***Liège***, les projections ont lieu au cinéma **Le Parc**, 22, rue Carpay, 4020 Liège-Droixhe ou au cinéma **Churchill**, 20, rue du Mouton Blanc, 4000 Liège. Réservation et renseignements au 04 / 222 27 78.

À ***Amay***, les projections ont lieu au cinéma **Les Variétés**, 2, rue Entre deux Tours, 4540 Amay. Réservation et renseignements au **Centre Culturel d'Amay** au 085 / 31 24 46.

À ***Bruxelles***, les projections ont lieu à l'**Arenberg-Galeries**, Galerie de la Reine, 26, 1000 Bruxelles. Réservation et renseignements au 02 / 511 65 15.

À ***Charleroi***, les projections ont lieu au cinéma **Paradiso**, 4, place E. Buisset, 6000 Charleroi. Réservation et renseignements au 071 / 31 44 80.

À ***La Louvière***, les projections ont lieu au cinéma **Stuart**, 16, rue Sylvain Guyaux, 7100 La Louvière. Réservation et renseignements au **Centre Culturel régional du Centre** au 064 / 21 51 21.

À ***Namur***, les projections ont lieu au cinéma **Forum**, rue du Belvédère, 41, 5000 Namur. Réservation et renseignements au 081 / 73 64 69.

À ***Mons***, les projections ont lieu au cinéma **Plaza Art**, 12, rue de Nimy, 7000 Mons. Réservation et renseignements au 065 / 35 15 44.

À ***Tournai***, les projections ont lieu au **Multiscope Palace**, rue Hôpital Notre-Dame, 7500 Tournai. Réservation et renseignements à la **Maison de la Culture** (Bruno Delmotte : primaire; Jean-Marie Lefebvre : secondaire) au 069 / 25 30 80.

« Écran large sur tableau noir » est une manifestation organisée par le centre culturel Les Grignoux (Liège).

© Les Grignoux, 1999
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tout pays.
D / 1999 / 6039 / 10

Sommaire

Présentation 4

Avant la vision du fim 5
Prolongement 5

The Truman Show, le spectacle de l'homme vrai 8
Objectif 8
Méthode 8
Déroulement 8

The Truman Show, les trois mondes du film 10
Objectif 10
Méthode 10
Déroulement 10
Commentaire 11

Approcher les personnages du film 13
Objectif 13
Méthode 13
Déroulement 13
Commentaire 18

La morale du show 23
Objectif 24
Méthode 24
Commentaire et prolongements 24

La mise en abyme 26
Objectif 27
Méthode 27
Déroulement et commentaire 27

Sous les feux des projecteurs 31
Objectif 31
Méthode 31
Déroulement et commentaire 31

The Truman Show, la vie est un spectacle 34
Objectif 34
Méthode 34
Déroulement 34
Prolongement 35

PRÉSENTATION

Truman a trente ans, une femme charmante, une maison dans une petite ville tranquille, Seahaven, un boulot normal d'assureur… Il vit donc une existence heureuse et sans histoire jusqu'au jour où il croit voir fortuitement son père décédé il y a quelques années lors d'un accident de bateau. Un doute étrange s'insinue dans son esprit, et il devine petit à petit que toute sa vie est l'objet d'une formidable mise en scène dans un show télévisé dont il est le héros inconscient. Sur ce thème de science-fiction, le réalisateur a construit un film audacieux qui pose de multiples questions au spectateur sur le rôle des médias audiovisuels, sur leur propension à la mise en scène spectaculaire, sur les manipulations dont acteurs plus ou moins volontaires de shows et spectateurs peuvent être les victimes, et enfin sur le cinéma lui-même dont *The Truman Show* propose une image indirecte à travers notamment le personnage de Christof, le réalisateur mégalomane du « Truman Show » [1].

Sur ces différents thèmes — le rôle des médias audiovisuels, la structure en « abyme » du film, le mensonge et la manipulation… —, le dossier présente de multiples pistes d'exploitation pédagogique, destinées d'abord aux enseignants du secondaire qui verront le film avec leurs élèves notamment en matinées scolaires. Les animations sont proposées dans un ordre « logique » en abordant d'abord la compréhension du film, puis ses principaux thèmes et enfin en élargissant la réflexion vers des phénomènes de société qui ne sont qu'évoqués indirectement à travers le film. Néanmoins, chacune de ces propositions d'animation est conçue comme un tout et peut être utilisée indépendamment des autres. L'accent a été généralement mis sur la participation des jeunes spectateurs et notamment sur les échanges qui pourront avoir lieu à travers des petits groupes de discussion.

1. Dans ce dossier, *The Truman Show* (en italiques) désignera, conformément aux usages, le film de Peter Weir, tandis que « The Truman Show » (entre guillemets) désignera le show mis en scène par Christof (dans le film de Peter Weir).

AVANT LA VISION DU FILM

The Truman Show est ce qu'on pourrait appeler de manière assez sommaire une « bonne production américaine » avec un scénario bien ficelé, une mise en scène spectaculaire, des thèmes sérieux mais peut-être également une certaine naïveté ou superficialité dans l'abord de ces thèmes. Il s'agit donc d'un film relativement accessible pour un large public d'adolescent(e)s, qui ne demande sans doute pas de préparation particulière.

Il est probable cependant qu'un certain nombre de jeunes spectateurs auront déjà vu le film qui a connu un assez large succès lors de sa sortie en salles [1]. Il serait donc intéressant de profiter de ce fait pour demander à ces élèves d'être plus particulièrement attentifs à une série d'éléments qui risquent de passer inaperçus à la première vision : comme on le sait, *The Truman Show* raconte l'histoire d'une supercherie, mais si le héros incarné par Jim Carrey en est la première victime, le film lui délivre dès ses premières images de multiples indices qui permettent au spectateur de se rendre compte de cette gigantesque mise en scène.

Pour ces spectateurs « avertis » (qui ont déjà vu le film), les consignes pourraient être les suivantes [2] :

- ✔ Quels sont les **premiers indices** qui montrent que Truman est l'objet d'un show télévisé ?
- ✔ Quels sont les indices, **à l'intérieur même** du monde de Truman, qui montrent que cet univers est un monde artificiel, un monde non-naturel, fabriqué pour les besoins du show ?
- ✔ **À partir de quand** sait-on de manière claire et explicite que la vie de Truman est l'objet d'une gigantesque mise en scène ?
- ✔ Quels sont les indices qui **permettront à Truman** de découvrir qu'il est l'objet d'une gigantesque manipulation ?

Pour que le travail ne soit pas trop important, on peut répartir ces consignes entre différents élèves (pour autant qu'ils aient déjà vu le film).

PROLONGEMENT

Lorsqu'on revoit le film, on s'aperçoit que la supercherie est dénoncée très tôt par des indices qui peuvent cependant passer inaperçus lorsqu'on ne connaît absolument rien du film. Dès les premières images en effet, Truman est montré à travers un miroir sans tain, ce qui signifie qu'il est espionné par des observateurs inconnus. Le premier générique qui apparaît ensuite est celui non pas du film mais de l'émission télévisée « The Truman Show » ! Autrement dit la supercherie est immédiatement dévoilée, mais, comme « The Truman Show » désigne aussi le film, un spectateur inattentif (comme on l'est souvent en regardant un générique) peut manquer ce dévoilement. Les propos en voix off [3] du concepteur du show et de différents participants, s'ils laissent entendre qu'il s'agit bien d'un show, sont cependant suffisamment ambigus (« Tout est vrai ») pour ne pas être correctement compris par certains. Mais, à une deuxième vision, l'orchestration d'une mise en scène télévisuelle devient manifeste.

1. Ce dossier s'adresse d'abord aux enseignants qui verront le film en matinées scolaires avec leurs élèves. C'est dans ce cadre que l'animation proposée trouve son sens, mais elle peut évidemment être adaptée en fonction d'autres situations d'animation.

2. Nous conseillons aux enseignants de distribuer ces consignes aux élèves concernés sous une forme écrite afin que l'effet de surprise reste entier pour les autres spectateurs.

3. Une voix off au cinéma désigne la voix d'un personnage qui n'apparaît pas à l'écran et qui est extérieur au monde qui est représenté : les images sont celles du monde de Truman mais la voix est celle de Christof qui n'appartient pas à ce monde.

Tout le début du film est, quant à lui, montré d'un point de vue proche de celui de Truman pour qui le monde qui l'entoure n'est évidemment pas le produit d'une construction artificielle centrée autour de sa personne. Mais plusieurs indices révèlent au spectateur à plusieurs reprises cette artificialité : ainsi, le cadre de l'écran de cinéma est souvent redoublé par un cadre plus étroit qui est celui d'un viseur de caméra. Dès ce moment, le film se lit ainsi à deux niveaux : dans un film de fiction « classique », la caméra est censée être **absente**, invisible, inexistante même, pour les personnages; or, dans *The Truman Show* (le film de Peter Weir), il faut montrer que les caméras (on sait qu'elles sont des milliers dispersées dans tous les endroits possibles et imaginables) existent bien dans le monde même de Truman, ce qui implique de « dénoncer » leur présence en redoublant par exemple le cadre (par un bord noir aux coins arrondis comme un écran de télévision) ou bien en adoptant la perspective déformée et arrondie de ces objectifs spéciaux appelés *fish eyes* [4]. Ainsi, nous sommes supposés voir Truman à travers l'œil de ces caméras masquées (mais néanmoins dévoilées pour nous). Mais une ambiguïté perdurera tout au long du film, et il sera souvent impossible de décider si Truman est vu à travers l'œil d'une des caméras du « Truman Show » ou bien s'il s'agit de la caméra radicalement absente qui est celle de tous les films de fiction.

Mais d'autres indices que la vision à travers l'œil d'une caméra permettent au spectateur de repérer la présence du show, très tôt dans le film. Ainsi, lors de la première sortie de Truman, l'objet qui tombe du ciel et s'écrase sur la route est évidemment un projecteur. Plus tard, lorsqu'il se retrouve sur la plage, la pluie qui se met à tomber uniquement sur lui n'a rien de naturel et est bien sûr provoquée par les producteurs du show. En outre, un plan général de la ville révèle le caractère artificiel de cette île qui paraît d'ailleurs inachevée comme un décor dont l'envers nous est soudainement montré mais dont ne s'aperçoit pas à ce moment Truman. Certains détails feront d'ailleurs sourire le spectateur — surtout à une seconde vision — comme cette agence de voyages où l'on trouve des affiches mettant en garde le voyageur « audacieux » contre les dangers des voyages en avion ! Cette affiche bien sûr n'est destinée qu'à Truman et vise à le dissuader de quitter l'île.

Truman découvrira progressivement l'étendue de la mise en scène notamment lorsqu'il pénétrera dans une banque (?) [5] où un ascenseur se révélera n'être qu'un faux décor. C'est en écoutant la radio, victime de parasites, qu'il a entendu les organisateurs du show en train d'observer ses déplacements et d'organiser les mouvements des figurants. C'est à partir de cette séquence qu'il deviendra d'ailleurs de plus en plus méfiant, épiant notamment sa femme, essayant finalement de quitter l'île mais en en étant empêché par une incroyable explosion dans une centrale nucléaire. D'autres détails comme sa femme qui vante un produit de manière publicitaire confirmeront Truman dans ses soupçons tout en révélant encore une fois le caractère artificiel de tout cet univers.

La séquence suivante semble marquer un retour à la vie « normale », son ami Marlon emmenant Truman sur le pont en construction (?) et lui tenant un discours avec tous les accents de la vérité, mais c'est à ce moment que la mise en scène télévisée est explicitement dénoncée puisque ce discours nous est montré comme étant en fait dicté par le réalisateur Christof depuis son studio d'enregistrement. On remarquera que cette séquence, particulièrement remarquable, joue (au moins) à deux niveaux : si Marlon apparaît d'abord comme éminemment sincère et troublant dans son discours comme dans toute sa manière d'être, le spectateur découvre, lui, à quel point son jeu est construit artificiellement, entièrement dirigé par le metteur en scène Christof. Mais, à ce moment, comment ne pas s'interroger sur la mise en scène cinématographique elle-même, sur le réalisateur Peter Weir qui dirige comme Christof ses acteurs,

4. Un *fish eye* est un objectif dont l'angle de vue est très large (de 150 à plus de 180°) ce qui entraîne souvent des déformations de la perspective (qui apparaît courbée) notamment dans les gros plans des visages dont les avant-plans (le nez , les pommettes…) sont exagérément grossis par rapport aux arrière-plans (les côtés du visage qui deviennent fuyants ou carrément disparaissent).

5. Comme dans tout film, certains éléments peuvent paraître ambigus, ce qui justifie que nous mettions parfois des points d'interrogation à la suite de certaines de nos interprétations.

notamment Jim Carrey, à qui il demande de jouer le jeu de la sincérité et de l'émotion ? Alors, à l'instar de Truman, ne sommes-nous pas nous aussi victimes en tant que spectateurs de cinéma d'une énorme manipulation qui nous empêche de distinguer le vrai du faux, la sincérité de la feintise, la vie du spectacle ? Bien entendu, le film nous renvoie implicitement la question mais ne donne pas de véritable réponse.

L'interview de Christof permettra alors d'expliquer complètement la mise en scène dont Truman est l'objet et la victime. À ce moment, tout est clair pour le spectateur qui comprend notamment que le monde entier où vit notre héros n'est qu'un gigantesque studio — le plus vaste au monde — créé pour les besoins du show et qui constitue une véritable prison pour Truman. On ne peut donc plus attendre de véritable révélation jusqu'à la fin du film lorsque Truman, décidé à braver tous les dangers de la navigation, s'enfuit et découvre les « limites » de son monde. Ce qu'il prenait et ce que nous prenions peut-être encore pour un ciel bleu apparaît alors comme un immense décor peint sur les parois du studio.

Les remarques précédentes pourront sans doute être faites par les jeunes spectateurs qu'on aura chargés d'observer tous les détails qui prouvent la manipulation dont Truman est l'objet. Ils pourront en faire part à leurs camarades dans une discussion libre qui suivra rapidement la vision du film. Lors de cette discussion, chacun pourra d'ailleurs apporter des observations complémentaires sur l'un ou l'autre détail qui n'aura pas été relevé.

THE TRUMAN SHOW
LE SPECTACLE DE L'HOMME VRAI

Comprendre un film, c'est parfois d'abord comprendre les sens multiples que peut contenir son titre.

Le titre *The Truman Show* offre plusieurs niveaux de lecture. On peut le traduire en français par *Le spectacle de Truman*, et, si l'on n'a pas vu le film, le comprendre de façon littérale : on va assister au spectacle d'un homme qui se nomme Truman, quel que soit le spectacle (Truman pourrait être un artiste par exemple). La vision du film nous donnera raison mais de façon inattendue : Truman est bien le héros du film et il nous livre un spectacle, certes, mais à son insu. En effet le spectacle en question n'est rien d'autre que sa propre vie, filmée en direct, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et regardée par des millions de téléspectateurs, comme si elle était un spectacle permanent.

Si maintenant on s'attarde sur le nom du héros, Truman, et qu'on le traduit également, on obtient : l'homme vrai. *The Truman Show*, c'est donc le spectacle de l'homme vrai. Et effectivement Truman est le seul personnage du film qui ne joue pas un rôle. Il est simplement lui-même. Mais il est aussi le héros d'un spectacle que le monde entier regarde. On pourrait donc dire que Truman joue en fait son propre rôle…

The Truman Show est un titre évocateur et il nous semble intéressant d'engager une discussion à son propos. Qu'est-ce qu'en fait le « Truman Show » ? Que veut dire exactement le spectacle de l'homme vrai ? Comment comprendre ce titre après la vision du film ?

OBJECTIF

✓ Définir le « Truman Show »

MÉTHODE

✓ Discussion libre autour du titre *The Truman Show*

DÉROULEMENT

Cette animation consistera à donner sa propre interprétation du titre *The Truman Show*. Le professeur pourra par exemple commencer la discussion comme ceci : « Vous venez de voir le film *The Truman Show*, comment comprenez-vous son titre ? Pouvez-vous essayer de le traduire en français ? À votre avis, qu'est-ce que le réalisateur du film, Peter Weir, a voulu exprimer en appelant son film ainsi ? »

Au cours de la discussion, le professeur notera éventuellement au tableau les diverses interprétations données par les élèves et, si nécessaire, alimentera la conversation en posant des questions de plus en plus précises, comme par exemple : « Pour vous, qui est Truman ? Que représente -t-il ? Est-il crédible ?

Et le monde dans lequel il évolue, est-ce qu'il vous semble réel ? À votre avis, la ville où vit Truman, Seahaven, existe-t-elle vraiment ? »

Cette discussion doit permettre aux élèves de constater qu'il est possible d'analyser en profondeur une œuvre, d'en dégager des éléments importants avec comme seul point de départ le titre de cette œuvre. On pourrait prolonger la discussion en demandant aux élèves de trouver d'autres titres célèbres, dans la littérature, le cinéma, la musique…



THE TRUMAN SHOW
LES TROIS MONDES DU FILM

Partons de l'idée que le film de Peter Weir s'articule autour de trois mondes : le monde de Truman (le « Truman Show » en tant que tel), les téléspectateurs (le monde qui regarde le « Truman Show ») et enfin les réalisateurs (le monde qui crée le « Truman Show »). Soulignons bien sûr qu'il ne s'agit que d'un postulat de base (en fait il y a simplement deux mondes : le studio de cinéma et le monde au-dehors, le vrai monde) qu'il nous semble toutefois intéressant de poser.

Au cours de cette animation nous allons observer ces trois mondes, détailler leur composition, déceler leurs particularités. Cet exercice devrait permettre aux élèves de mieux comprendre le film et de réaliser à quel point un film est avant tout un travail de construction. Nous observerons les trois mondes selon différents points de vue : les personnages qui composent ce monde, les détails qui le caractérisent et l'idéal vers lequel il tend.

OBJECTIF

✓ Mieux comprendre la structure du film

MÉTHODE

✓ Relever dans une grille d'observation différentes composantes du film.

DÉROULEMENT

Divisons la classe en trois groupes et soumettons à chacun la grille d'analyse suivante :

	les personnages	**les caractéristiques**	**l'idéal de chacun de ces mondes**
le monde de Truman			
les spectateurs du « Truman Show»			
le studio de Christof			

Le premier groupe s'occupera de relever un maximum de **personnages** appartenant à l'un ou à l'autre des trois mondes. En les nommant si possible ou du moins en notant leur « rôle ». Par exemple: Meryl, la femme de Truman, le meilleur ami de Truman, ou encore le réalisateur du show, etc. Il se peut que certains personnages soient présents dans deux mondes à la fois (un acteur qui à un moment donné devient un téléspectateur par exemple).

Le second groupe s'attardera sur les **caractéristiques** de chaque monde : comment définir leur environnement ? Dans quelle ambiance évoluent les personnages ? Quelle attitude ont les gens entre eux ? Quels habits portent-ils ? Peut-on définir facilement des contrastes entre ces différents mondes ? Etc.

Le troisième groupe enfin s'occupera de l'**idéal** de chaque monde : de quoi rêvent les personnes qui composent ce monde ? Vers quel idéal tendent-ils ? Que désire le plus, par exemple, Truman ? Que recherchent les téléspectateurs en regardant si fidèlement le Truman Show ? Et les réalisateurs, ont-ils des idées pour poursuivre le show ?

Cette activité peut être exécutée à différents niveaux scolaires : pour les plus jeunes, un relevé plus court (juste un mot) suffira tandis que les plus âgés tenteront d'approfondir leurs remarques et analyses.

COMMENTAIRE

Voici (à la page suivante) les réponses que l'on pourrait obtenir. Il est toutefois important de noter que ceci ne constitue en aucun cas un relevé exhaustif mais « une » réponse à l'exercice qui viendra le cas échéant compléter le travail effectué par les trois groupes.

	Les personnages qui composent ce monde	Les caractéristiques de ce monde	Quel est le rêve, l'idéal des gens qui composent ce monde ?
The Truman Show le monde de Truman	Truman, le héros Meryl, sa femme Marlon, son ami Son père Sa mère Son collègue de bureau Le libraire Les jumeaux, clients potentiels… Sylvia/Lauren, son amour…	Les habits de Truman (couleurs, rayures…) La ville, propre, « aseptisée » Une île paradisiaque (coucher de soleil, 25° tout le temps…) On décourage les gens à prendre l'avion Les publicités (pour la tondeuse, le cacao…) Tout y est à vendre	Truman voudrait aller aux îles Fidji Truman voudrait voyager, découvrir le monde Truman voudrait retrouver Sylvia Les autres acteurs n'ont pas de rêve…
les téléspectateurs du show, le monde qui regarde Truman	Les gardiens Les serveuses du Truman bar Les clients du Truman bar Le patron du Truman bar Les deux personnes âgées La famille japonaise L'homme dans le bain Le présentateur de l'émission télé consacrée au Truman Show Les téléspectateurs au téléphone Sylvia/Lauren	220 pays 1 milliard 700 millions de téléspectateurs Les serveuses portent un T-shirt The Truman bar Les personnes âgées ont un coussin à l'effigie de Truman Les Japonais récitent un dialogue de Truman L'homme dans le bain participe physiquement aux péripéties de Truman Pas de publicités (dans le Truman bar, pas de marques de boisson, pas de marque non plus pour les pizzas que mangent les gardiens)	Ils idéalisent Truman Ils rêvent du monde dans lequel Truman vit
les réalisateurs du show, le monde qui crée Truman	Christof, le metteur en scène du show Les deux producteurs L'assistante Les compositeurs de musique du show Les deux réalisateurs	Tour d'ivoire On parle de Truman comme d'un produit (mise en scène des retrouvailles entre Truman et son père) Effondrement de ce monde avec la fin du Truman Show Tout pouvoir aux mains d'une seule personne (Christof)	Christof voudrait une grossesse en direct Christof voudrait devenir « grand-père » (que Truman ait un enfant)

APPROCHER LES PERSONNAGES DU FILM

Qui est Truman ? Monsieur tout-le-monde ? Pas tout à fait. Il mène une vie moyenne rêvée, dans un monde artificiel caractéristique (île, coucher de soleil, la plage, le sable, ...). Il ne vit pas dans un palais pourtant, ni dans un bidonville, juste une maison ordinaire dans un endroit idyllique. Il rêve aussi d'une vie meilleure, comme tout le monde. Il veut se rendre aux îles Fidji, à l'extrême opposé d'où il se trouve, retrouver son ancien (seul ?) amour.

Truman vit dans un show qui porte son nom, tout est faux autour de lui : sa femme, son ami, sa mère! ses collègues, tous les gens qu'il croise, avec qui il vit, sont des acteurs.

Dans l'animation précédente, nous avons vu que le film s'articulait autour de trois mondes. Peter Weir glisse de l'un à l'autre tout au long du film d'une manière étonnamment subtile, sans que l'on y prête véritablement attention. Par de petits détails, il nous situe exactement où l'on se trouve, parmi les téléspectateurs, du côté des réalisateurs ou bien avec Truman… Il nous suffit de reprendre la grille d'observation que l'on vient de compléter pour saisir les nuances qui définissent chaque monde.

Pour cette activité, on s'aidera justement de cette grille d'observation et plus particulièrement de la partie concernant les personnages (et après cette animation, on peut également le cas échéant compléter cette partie du tableau). On va soumettre aux élèves des dialogues du film et leur demander quel personnage a prononcé ces mots. Cet exercice, nous semble-t-il, amènera l'élève à approcher la construction d'un personnage car, en se demandant qui aurait pu dire ces mots, on se demande en fait : « Est-ce que cela correspond à son caractère de tenir un tel propos ? »

OBJECTIF

✓ Sensibiliser les participants aux dialogues d'un film et par là approcher la construction d'un personnage

MÉTHODE

✓ Trouver par déduction quel personnage du film est l'auteur d'une citation ou auquel des trois mondes ce personnage appartient

DÉROULEMENT

Divisons la classe en quatre groupes et distribuons à chacun une des listes de dialogues présentées ci-dessous (la grille du groupe 1 au premier groupe et ainsi de suite). L'exercice consiste à retrouver quel est l'auteur de la citation proposée et auquel des trois mondes il appartient. Si l'auteur est impossible à trouver, on demandera aux élèves de mentionner uniquement le monde dans lequel il situerait cette partie de dialogue. Cela peut sembler ardu à première vue mais un travail de déduction effectué en groupe devrait permettre de trouver à

chaque fois qui a dit quoi. Pour mémoire, nous rappelons ici la composition des trois mondes :

monde 1 = monde de **Truman**, monde des acteurs du show;
monde 2 = monde des **téléspectateurs**, monde qui regarde le show;
monde 3 = monde de **Christof**, monde qui réalise le show.

L'exercice pourrait prendre la forme suivante :

Groupe 1

Mettez une croix dans la case du monde auquel appartient, d'après vous, le personnage qui dit les paroles ci-dessous :

	le monde de Truman	les spectateurs du « Truman Show »	le studio de Christof
Le Truman Show, c'est ma vie !			
Ils l'ont fait disparaître mais il ne l'a jamais oubliée.			
Je suis ton meilleur ami depuis l'âge de sept ans.			
Si tu vas plus loin, tu reviens vers ton point de départ…			
Dans mon monde, tu n'as absolument rien à craindre...			
Vas-y ! Fais-le, Truman !			
C'est sur la cassette des meilleurs moments !			
C'est votre monde, celui dans lequel vous vivez qui est anormal.			
Rien n'était vrai, alors ?			
Vous n'êtes en fait qu'un manipulateur !			
Le plus grand télévisionnaire de notre époque.			
Il n'y a pas de caméra à l'intérieur de mon crâne.			
Il est venu au monde en direct.			
Il n'y a pas plus de vérité à l'extérieur qu'à l'intérieur du monde que j'ai créé pour toi.			

Groupe 2

Mettez une croix dans la case du monde auquel appartient, d'après vous, le personnage qui dit les paroles ci-dessous :

	le monde de Truman	les spectateurs du « Truman Show »	le studio de Christof
Toi, tu étais vrai.			
On voulait faire un bébé, n'est-ce pas une aventure extraordinaire ?			
Au nom du ciel, le monde entier nous regarde !			
Pourquoi veut-il aller à Chicago ?			
Ça, c'est de la bière !			
Pourquoi n'a-t-il pas été la rejoindre aux îles Fidji ?			
Vous vous trompez lourdement et il vous le prouvera.			
Mais ça paraît tout petit !			
Truman n'est jamais parti car il préfère sa cellule, comme vous dites.			
Vous allez être obligé de me tuer !			
On connaît le secret dont vous avez toujours voulu entourer votre vie privée !			
On me suit, mon père est en vie.			
C'est l'heure de programmation qui a décidé.			
Envoyez le soleil !			

Groupe 3

Mettez une croix dans la case du monde auquel appartient, d'après vous, le personnage qui dit les paroles ci-dessous :

	le monde de Truman	les spectateurs du « Truman Show »	le studio de Christof
Je ne veux pas continuer dans ces conditions, ce n'est pas dans mon contrat.			
Truman ne triche jamais.			
Merci de nous accorder cette interview.			
Il a dû rester près de sa mère malade.			
Bravo, c'est du bon boulot !			
On a tous rêvé qu'une émission nous était consacrée…			
C'est un prisonnier.			
Je veux de l'aventure, découvrir le monde…			
Seahaven, c'est le monde tel qu'il devrait être.			
Tout le monde a l'air de mèche.			
Où il est, le programme ?			
Je n'ai pas le droit de te parler.			
Grâce à moi, Truman évolue dans un monde de rêve.			
Toi, tu es le héros.			

Groupe 4

Mettez une croix dans la case du monde auquel appartient, d'après vous, le personnage qui dit les paroles ci-dessous :

	le monde de Truman	les spectateurs du « Truman Show »	le studio de Christof
On ferait bien de la changer pour un nouveau modèle de chez Rotary.			
On ne voit jamais rien.			
100 dollars qu'il va jusqu'au bout !			
Tu voudrais partir mais tu as peur, tu n'oseras pas.			
Je veux que tu saches que je serais prêt à faire n'importe quoi pour toi et qu'il n'y aurait rien de pire à mes yeux que de te trahir.			
Combien de caméras utilisez-vous pour le Truman Show ?			
Il y a autre chose ?			
On ne va tout de même pas le laisser mourir en direct !			
Qui êtes-vous ?			
L'image du héros !			
L'architecte, le maître d'œuvre de ce monde dans le monde qu'est l'île de Seahaven.			
Je vais m'absenter quelque temps…			
Tout le monde te regarde, tout est faux…			
Dis quelque chose, bon sang, on est en direct à la télévision…			

Après le travail en groupe, on rassemblera les quatre tableaux et on tentera de les compléter, si nécessaire, avec l'ensemble de la classe.

COMMENTAIRE

Voici à présent les réponses aux questions posées :

1. _____

Le Truman Show, c'est ma vie !	⇨ 1 ⇨ Meryl, la femme de Truman
Ils l'ont fait disparaître mais il ne l'a jamais oubliée.	⇨ 2 ⇨ Une des serveuses du Truman bar
Je suis ton meilleur ami depuis l'âge de sept ans.	⇨ 1 ⇨ Marlon, le meilleur ami de Truman
Si tu vas plus loin, tu reviens vers ton point de départ…	⇨ 1 ⇨ Truman
Dans mon monde, tu n'as absolument rien à craindre...	⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show
Vas-y ! Fais-le, Truman !	⇨ 1 ou 2 ⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman
C'est sur la cassette des meilleurs moments !	⇨ 2 ⇨ Le patron du Truman bar
C'est votre monde, celui dans lequel vous vivez qui est anormal.	⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show
Rien n'était vrai, alors ?	⇨ 1 ⇨ Truman
Vous n'êtes en fait qu'un manipulateur !	⇨ 1 ou 2 ⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman
Le plus grand télévisionnaire de notre époque.	⇨ 2 ⇨ Le présentateur de l'émission télé consacrée au Truman Show.
Il n'y a pas de caméra à l'intérieur de mon crâne.	⇨ 1 ⇨ Truman
Il est venu au monde en direct.	⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show
Il n'y a pas plus de vérité à l'extérieur qu'à l'intérieur du monde que j'ai créé pour toi.	⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

2. _____

Toi, tu étais vrai.	⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show
On voulait faire un bébé, n'est-ce pas une aventure extraordinaire ?	⇨1 ⇨ Meryl, la femme de Truman
Au nom du ciel, le monde entier nous regarde !	⇨ 3 ⇨ Les producteurs du show
Pourquoi veut-il aller à Chicago ?	⇨ 2 ⇨ Un des clients du Truman bar

Ça, c'est de la bière ! ⇨ 1 ⇨ Marlon, le meilleur ami de Truman

Pourquoi n'a-t-il pas été la rejoindre aux îles Fidji ? ⇨ 2 ⇨ Une des serveuses du Truman bar

Vous vous trompez lourdement et il vous le prouvera. ⇨ 1 ou 2 ⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman

Mais ça paraît tout petit ! ⇨ 1 ⇨ Truman

Truman n'est jamais parti car il préfère sa cellule, comme vous dites. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

Vous allez être obligé de me tuer ! ⇨ 1 ⇨ Truman

On connaît le secret dont vous avez toujours voulu entourer votre vie privée ! ⇨ 2 ⇨ Le présentateur de l'émission télé consacrée au Truman Show

On me suit, mon père est en vie. ⇨ 1 ⇨ Truman

C'est l'heure de programmation qui a décidé. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

Envoyez le soleil ! ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

3. _____

Je ne veux pas continuer dans ces conditions, ce n'est pas dans mon contrat. ⇨ 1 ⇨ Meryl, la femme de Truman

Truman ne triche jamais. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

Merci de nous accorder cette interview. ⇨ 2 ⇨ Le présentateur de l'émission télé consacrée au Truman Show

Il a dû rester près de sa mère malade. ⇨ 2 ⇨ Une des serveuses du Truman bar

Bravo, c'est du bon boulot ! ⇨ 3 ⇨ Un des producteurs du show

On a tous rêvé qu'une émission nous était consacrée… ⇨ 1 ⇨ Marlon, le meilleur ami de Truman

C'est un prisonnier. ⇨ 1 ou 2 ⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman

Je veux de l'aventure, découvrir le monde… ⇨ 1 ⇨ Truman

Seahaven, c'est le monde tel qu'il devrait être. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show.

Tout le monde a l'air de mèche. ⇨ 1 ⇨ Truman

Où il est, le programme ? ⇨ 2 ⇨ Un des gardiens

Je n'ai pas le droit de te parler ⇨ 1 ou 2 ⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman

Grâce à moi, Truman évolue dans un monde de rêve. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

Toi, tu es le héros. ⇨ 3 ⇨ Christof, le metteur en scène du show

4.

On ferait bien de la changer pour un nouveau modèle de chez Rotary.	⇨ 1	⇨ Meryl, la femme de Truman
On ne voit jamais rien.	⇨ 2	⇨ Un des gardiens
100 dollars qu'il va jusqu'au bout !	⇨ 2	⇨ Un des clients du bar
Tu voudrais partir mais tu as peur, tu n'oseras pas.	⇨ 3	⇨ Christof, le metteur en scène du show
Je veux que tu saches que je serais prêt à faire n'importe quoi pour toi et qu'il n'y aurait rien de pire à mes yeux que de te trahir.	⇨ 1	⇨ Marlon, le meilleur ami de Truman
Combien de caméras utilisez-vous pour le Truman Show ?	⇨ 2	⇨ Un des téléspectateurs au téléphone
Il y a autre chose ?	⇨ 2	⇨ Un des gardiens
On ne va tout de même pas le laisser mourir en direct !	⇨ 3	⇨ Un des producteurs du show
Qui êtes-vous ?	⇨ 1	⇨ Truman
L'image du héros !	⇨ 3	⇨ Christof
L'architecte, le maître d'œuvre de ce monde dans le monde qu'est l'île de Seahaven.	⇨2	⇨ Le présentateur de l'émission télé consacrée au Truman Show
Je vais m'absenter quelque temps…	⇨ 1	⇨ Truman
Tout le monde te regarde, tout est faux…	⇨ 1 ou 2	⇨ Sylvia/Lauren, le premier amour de Truman
Dis quelque chose, bon sang, on est en direct à la télévision…	⇨ 3	⇨ Christof, le metteur en scène du show

Suite aux deux animations qui précèdent, on peut à présent se poser, à travers les différents personnages de *Truman Show*, la question du regard que pose Peter Weir, le réalisateur, sur l'homme en général. Que veulent, que désirent les hommes ? Sont-ils heureux de leur condition ? Qu'est-ce qui les rend heureux ou malheureux, qu'est-ce qui les fait rêver ? Quelles sont les valeurs qui les guident au plus profond d'eux-mêmes ?

✓ Truman, dans sa vie de « rêve », ne semble en fait pas très heureux. Il a une femme mais il pense à Sylvia, son premier amour, et cherche à la retrouver. Il a un ami, une maison, une voiture, des souvenirs mais son seul souhait profond est de quitter l'île. Il veut se rendre aux îles Fidji, à l'extrême opposé d'où il se trouve. Sans doute, ce souhait est d'abord motivé par son désir de retrouver Sylvia (puisque c'est là qu'elle se trouverait d'après les dires de son « père »), mais la manière dont parle Truman de ces îles (il dit dans le film : « Si tu vas plus loin, tu reviens vers ton point de départ ») laisse sans doute également sous-entendre qu'elles représentent pour lui l'« ailleurs »

qui précisément lui manque. Sa vie ne lui suffit pas alors qu'elle peut (nous) sembler comblée.

À l'issue du film, il réalisera, sous les applaudissements des téléspectateurs, son **véritable désir**, c'est-à-dire quitter le monde où il vit et rejoindre Sylvia. On remarquera cependant que l'objet de son désir est absolument indéfini et particulièrement bien symbolisé par cette porte noire ouverte dans le décor mais qui ne révèle rien de l'envers de ce décor. On peut donc parler d'une fin (relativement) ouverte dans la mesure où Truman ne sait rien du monde où il va s'engager et qu'il est difficile de prévoir s'il sera capable de s'y débrouiller. La porte noire, dont l'au-delà nous est caché, traduit ainsi une part d'angoisse que Truman doit surmonter pour accéder à cet ailleurs dont il rêve.

Enfin, on remarquera que le geste de Truman correspond avant tout à une affirmation de **liberté** face à son « créateur » Christof, liberté qui est applaudie par Sylvia et tous les téléspectateurs du show (qui ont pourtant suivi cette mise en scène complètement artificielle pendant des années). Le film nous dit donc bien que la liberté, malgré les risques qu'elle comporte, est préférable à une vie sans doute confortable et sans danger, parfaitement organisée mais fondamentalement insatisfaisante. Sous le dehors d'un film d'anticipation, l'on retrouve ainsi dans le film de Peter Weir une exaltation d'une des **valeurs fondamentales de la société américaine**, la liberté sinon le libéralisme, qui préfère le risque et l'incertitude aux « bienfaits » d'une société (ou d'un État) qui assure le bien-être de chacun mais implique également un contrôle plus important des faits et gestes de chacun (par l'intermédiaire notamment d'une administration plus ou moins puissante, plus ou moins tatillonne). Bien entendu, la liberté est valorisée par toutes les démocraties (dignes de ce nom) — ce qui explique que le film de Peter Weir soit également apprécié dans nos pays —, mais l'on sait aussi que les sociétés européennes sont plus sensibles aux problèmes d'égalité sociale que les États-Unis où l'intervention de l'État est toujours plus ou moins suspecte. On remarquera à ce propos que tous les individus dans *The Truman Show* — personnages du show ou téléspectateurs — semblent appartenir à une même classe moyenne et qu'il n'est fait nulle part mention de questions sociales, de pauvreté ou d'inégalités socio-économiques.

✓ Dans la même perspective, l'on remarquera facilement que le personnage de Christof, ce metteur en scène mégalomane qui manipule les êtres (en premier Truman) et qui observe leurs moindres faits et gestes, rappelle d'autres figures classiques de **dictateur omnipotent** dont le fameux « Big Brother » dont parlait George Orwell dans son roman d'anticipation *1984* et qui était en fait inspiré par le dictateur soviétique Staline. Christof symbolise (de manière plus ou moins indirecte) ces États totalitaires qui prétendent organiser et régenter toute vie sociale, et, dans cette perspective, son échec final à empêcher le départ de Truman rappelle à la fois l'échec historique du communisme (et la fuite en masse des Allemands de l'Est peu avant la chute du mur de Berlin) et revivifie la croyance américaine en la pérennité de ses valeurs et au triomphe nécessaire de la liberté. Bien entendu, le film ne « dit » pas les choses aussi clairement et se contente de s'appuyer sur les valeurs et des images plus ou moins largement partagées par son public. Ainsi, la dénonciation de « l'État totalitaire » à travers le personnage de Christof, si elle peut se référer aux dictatures communistes, peut aussi être comprise par certains spectateurs (notamment américains) comme une condamnation de toute forme d'intervention étatique (disons, pour le dire rapidement de type social-démocrate) et donc pour une prise de position en faveur d'un libéralisme dans un sens étroitement économique.

✓ L'attitude des téléspectateurs du show (ce qu'on appelé le troisième monde) se révèle en revanche moins « transparente » et moins facile à interpréter : en regardant pendant des années le « Truman Show », ils ont participé volontairement à cette gigantesque entreprise de manipulation en permettant notamment qu'elle soit financée par la publicité (comme l'explique Christof) qui dépend elle-même de l'audience du show, mais, à l'issue du film, ils semblent tous heureux que Truman quitte le monde du show et y mette donc fin. Ils applaudissent donc le geste qui interrompt définitivement le spectacle qu'ils ont suivi souvent avec passion pendant des années. On pourrait donc croire qu'ils renoncent, comme Truman, à cet univers de mensonge et qu'ils vont eux aussi rejoindre la « vraie vie ». Mais la seule réaction est celle d'un gardien qui demande à son collègue : « Il y a autre chose? Où est le programme? » Ainsi il semble bien que les téléspectateurs, s'ils ont applaudi à la fin du « Truman Show », ne renoncent pas du tout à ce type de spectacle et sont donc prêts à un nouveau show du même acabit.

Ainsi, même si c'est à peine indiqué, on peut « lire » cette fin du film comme une leçon pessimiste : Truman est peut-être libre mais les téléspectateurs eux ne le sont pas et ils vont continuer à faire vivre , par leur audience, ce type de spectacle artificiel et absurde. Enfin, en tant que spectateurs du film de Peter Weir, *The Truman Show*, nous sommes renvoyés à notre propre responsabilité : ne faisons-nous pas vivre et fructifier, par la complaisance de notre regard, des shows, des spectacles, des émissions, des réalisations audiovisuelles aussi absurdes et aussi malsaines que le « Truman Show » mis en scène par Christof ?



LA MORALE DU SHOW

Tout le monde sera sans doute d'accord pour dire que le « Truman Show » mis en scène par Christof est moralement choquant. On estimera également que cette mise en scène relève avant tout de la science-fiction et serait impossible dans le cadre législatif de nos sociétés.

À la réflexion cependant, il apparaît que le « Truman Show » ne se caractérise pas par une seule atteinte à nos conceptions morales courantes et cumule en fait de multiples infractions de diverse nature. Ainsi, aux mensonges pratiquement omniprésents dans cette histoire s'ajoutent de nombreuses manipulations destinées à empêcher Truman de prendre certaines décisions comme celle de quitter l'île. D'autres faits relèvent en revanche de l'atteinte à la vie privée comme ces caméras indiscrètes qui observent Truman à son insu dans sa maison ou dans son auto. Enfin, la manière dont certains acteurs du show sont amenés à s'identifier totalement avec le rôle qu'ils incarnent peut également paraître particulièrement choquante : ainsi, le fait qu'une actrice en vienne à épouser un homme qu'elle n'aime pas et accepte même de concevoir un enfant avec lui peut nous sembler pratiquement inimaginable.

Or il est important de distinguer ces différentes dimensions, car le mensonge, la manipulation, les atteintes à la vie privée, la confusion entre la vie propre des acteurs et le rôle qu'ils jouent se retrouvent déjà dans notre société même si ces phénomènes ne se conjuguent pas de manière aussi spectaculaire que dans le « Truman Show ». Et le film de Peter Weir, qui porte au paroxysme ces différents phénomènes, pose précisément la question de savoir à partir de quand ces infractions, que l'on juge habituellement mineures, deviennent moralement condamnables : nous aussi, nous sommes quotidiennement filmés à notre insu par des caméras de surveillance dans les grands magasins, les parkings ou même dans la rue, mais il est rare que nous nous en offusquions. Dès lors, y a-t-il une limite à ces phénomènes et où se situe-t-elle ? La même réflexion peut se faire en ce qui concerne les manipulations plus ou moins inconscientes dont nous sommes l'objet par exemple sous l'influence de la publicité, ou bien le mensonge dont tous nous nous accommodons plus ou moins dans la vie quotidienne (mensonge par omission, mensonge de peu d'importance, mensonge par politesse, mensonge fait dans l'intérêt supposé d'autrui…).

La question de la confusion entre les acteurs et leur rôle est sans doute propre au monde du spectacle, mais il est facile de trouver des exemples de réalisateurs qui, sous prétexte de vérité, ont pu jouer sur des sentiments réellement éprouvés (haine, amour, tristesse…) par certains acteurs pour les mettre en scène dans une fiction [1]. Même s'il n'y a sans doute pas de véritable réponse à cette question d'un point de vue moral, elle permet néanmoins de faire prendre conscience du statut très particulier des acteurs dont le monde est généralement considéré, lorsqu'on le connaît bien, comme fort cruel. On pourra d'ailleurs généraliser la réflexion en se plaçant du point de vue des spectateurs qui opèrent généralement cette confusion et attribuent facilement aux acteurs des traits qui sont en fait ceux de leurs rôles. Et l'on sait que, pour les acteurs, cette confusion est souvent source de problèmes (il suffit de se souvenir de Marilyn Monroe qui n'a jamais supporté qu'on la confonde avec les rôles de ravissante idiote qui lui étaient généralement réservés).

1. Maurice Pialat a pu ainsi utiliser un règlement de comptes personnel avec un acteur (qui n'avait pas été prévenu de ce qui l'attendait) dans une scène d'*À nos amours* où il voulait faire éclater hargne et méchanceté de chaque côté (cf. Alain PHILIPPON, *À nos amours de Maurice Pialat*. Crisnée, Yellow Now, 1989, p. 26-27).

L'objectif de cette animation est donc d'entamer ces différentes réflexions en se basant sur l'histoire mise en scène dans *The Truman Show*.

OBJECTIF

✓ Distinguer différentes dimensions morales qui permettent de juger un phénomène comme le « Truman Show »

MÉTHODE

✓ Utilisation d'un questionnaire permettant aux participants de définir les aspects du « Truman Show » qu'ils ont trouvés les plus choquants.
(Ce questionnaire se trouve à la page suivante et peut être photocopié pour être distribué aux différents participants.)

COMMENTAIRE ET PROLONGEMENTS

Le questionnaire proposé n'impose évidemment pas de réponse unique. Il est peu probable par ailleurs qu'on en tire un enseignement précis à propos du « Truman Show ». Son véritable intérêt est sans doute d'attirer l'attention des participants sur les quatre dimensions morales qui sont confondues dans le film de Peter Weir mais qui ne sont pas réductibles les unes aux autres. Leur mise en évidence devrait alors permettre une meilleure comparaison entre le film d'anticipation qu'est *The Truman Show* et la réalité dont il s'inspire vraiment et qui est bien évidemment celle de notre monde d'aujourd'hui. Autrement dit, il faut à présent préciser ce qui dans **notre société actuelle** est en fait mis en cause par le réalisateur (et son scénariste) à travers l'exemple fictif du « Truman Show ».

Qu'en est-il donc dans notre société de la manipulation des individus, du mensonge médiatique, des atteintes à la vie privée et de la confusion qui s'installe entre les acteurs et les rôles qu'ils interprètent ? On peut alors demander aux différents participants de mener une recherche sur ces thèmes et en particulier sur celui auquel le questionnaire aura montré qu'ils ont été le plus sensibles (on pourra diviser le groupe en différents sous-groupes en fonction de ces différentes dimensions).

La première tâche des participants sera de relever un certain nombre d'exemples de phénomènes posant des problèmes d'un point de vue moral. On pourra ensuite discuter de la gravité de ces différents exemples.

Ce qui est choquant dans le « Truman Show »

Voici une série d'événements du « Truman Show » : marque d'une croix les six d'entre eux qui t'ont paru les plus choquants, les plus scandaleux ou les plus révoltants. Calcule ensuite le nombre de triangles, d'étoiles, de croix ou de cercles que compte chacune de tes réponses. Tu pourras alors voir à quoi correspondent ces signes et juger à quels aspects du film tu as été le plus sensible.

- ❒ une caméra est cachée derrière un miroir dans la salle de bains de Truman ✣✣✣▲
- ❒ les réalisateurs du show ont créé chez Truman une véritable phobie de l'eau pour éviter qu'il ne quitte l'île où il habite ★★★
- ❒ sur la radio de son auto, Truman entend des « avis » qui visent à le dissuader de prendre l'avion ★★★
- ❒ une actrice accepte d'épouser Truman et de lui donner un enfant uniquement pour le show ●●●▲
- ❒ le réalisateur décide totalement du destin de Truman à son insu, par exemple en lui choisissant une épouse ★★★
- ❒ lorsque Truman a rencontré Lauren et qu'elle a disparu sous ses yeux, on lui a fait croire que sa mère était malade pour l'obliger à rester à Seahaven et renoncer à partir aux Fidji ▲▲▲★
- ❒ le monde de Truman est complètement artificiel : le ciel qu'il voit n'est pas le vrai ciel, le coucher de soleil est réalisé par des projecteurs, la ville où il vit est un immense décor… ▲▲▲★
- ❒ à l'hôpital, surpris par Truman, le pseudo-chirurgien complètement incompétent enfonce un bistouri dans la jambe de l'acteur qu'il est censé soigner ●●●▲
- ❒ lorsque Truman essaie de quitter Seahaven en voiture, tous les moyens sont bons pour l'en empêcher (embouteillage, prétendu accident nucléaire, etc.) ★★★▲▲
- ❒ celui qui est censé être le meilleur ami de Truman lui assure qu'« il n'y a pas de coup » ▲▲▲●●
- ❒ on apprend que Truman est en fait issu d'une grossesse non désirée et donc que sa « mère » n'est pas réellement sa mère ▲▲▲●●✣
- ❒ même lorsqu'il dort, Truman est surveillé par une caméra à infrarouge (qui permet de l'observer dans le noir) ✣✣✣
- ❒ quand Truman est sur le point de découvrir la vérité, le réalisateur invente un nouveau mensonge (son père qu'il croyait mort n'est pas mort, etc.) pour faire continuer le show ▲▲▲★
- ❒ quand Truman retrouve son « père », les caméras se rapprochent pour bien montrer ses pleurs et son émotion ✣✣✣
- ❒ lorsque Truman essaie de s'échapper de Seahaven, Christof déclenche une tempête qui risque de lui coûter la vie ★★★
- ❒ à la fin du film, Christof essaie de convaincre Truman de ne pas quitter le studio et de continuer le show ★★★

Si ton score comprend beaucoup de symboles ▲, tu as sans doute été sensible aux **mensonges** qui sont faits à Truman : on ment à Truman;
si ton score comprend beaucoup de symboles ★, tu as sans doute été sensible à la **manipulation** constante dont Truman est l'objet : on lui fait faire des choses à son insu;
si ton score comprend beaucoup de symboles ✣, tu as sans doute été sensible aux **atteintes à la vie privée** de Truman : sa vie intime, personnelle, est montrée à tous les téléspectateurs du show;
si ton score comprend beaucoup de symboles ●, tu as sans doute été sensible la **confusion** que le show impose aux acteurs entre leur vie propre et le rôle qu'ils interprètent : les acteurs doivent pratiquement devenir le personnage qu'ils interprètent.

LA MISE EN ABYME

Truman est un habitant quelconque d'une petite ville américaine appelée Seahaven. Mais nous découvrons bientôt que toute sa vie est le fruit d'une gigantesque mise en scène destinée à un show télévisuel à grand succès. Et nous apprenons également que toute la petite ville de Seahaven n'est qu'un énorme décor dont nous découvrons l'envers avec stupéfaction. Ainsi, ce que nous croyions voir « directement », sans intermédiaire, nous le voyions en fait à travers les yeux des caméras de télévision dispersées aux quatre coins de Seahaven. Et les personnages que l'on voyait vivre devant nous n'étaient que des acteurs payés pour interpréter un rôle.

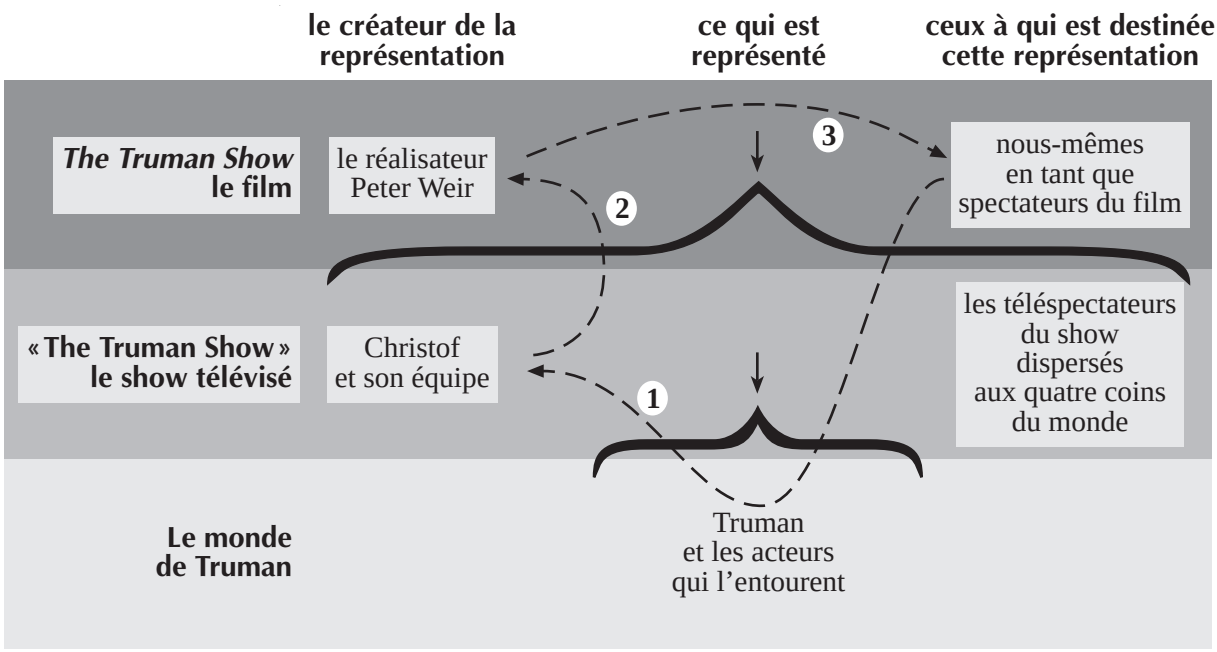
Mais nous savons bien que *The Truman Show* est un film de fiction et que ce qui nous est montré comme l'envers du décor est aussi un décor et que l'équipe de télévision qui dirige les acteurs du « Truman Show » est elle-même composée d'acteurs dirigés par un réalisateur de cinéma, Peter Weir… Ainsi, en nous montrant la mise en scène d'un show télévisé, le film *The Truman Show* nous fait rapidement prendre conscience de la mise en scène proprement cinématographique qui n'apparaît pas en tant que telle mais dont la présence nous est indiquée indirectement à travers ce procédé qui consiste à représenter dans le film un travail de mise en scène similaire à celui du réalisateur de cinéma. Ce procédé s'appelle, on le sait, une mise en abyme. C'est André Gide qui a redonné vie à ce terme d'héraldique (avec sa graphie ancienne) qui désigne un procédé consistant à représenter à l'intérieur d'un blason un second blason, plus petit et reprenant généralement les motifs du blason englobant [1]. Gide a ensuite étendu cette expression au domaine artistique et littéraire, en désignant par là une œuvre qui a la particularité de parler d'une autre œuvre, généralement de même nature — roman dans le roman, film dans le film, théâtre dans le théâtre… —, induisant par là une réflexion sur le statut artistique de l'œuvre (aussi bien celle qui est représentée que celle qui organise en définitive la représentation).

Dans le cas de *Truman Show*, le film de Peter Weir, on peut donc distinguer trois niveaux :

- ✗ celui du personnage de Truman qui est inconscient de faire partie d'un show et qui croit que les individus qui l'entourent — sa femme, ses collègues, son ami, les autres habitants de la ville… — sont réellement ce qu'ils prétendent être;
- ✗ celui du show qui nous révèle que toute la vie de Truman est mise en scène pour la télévision par Christof et son équipe et que tous les personnages du « Truman Show », sauf Truman lui-même, sont des acteurs;
- ✗ celui de la réalisation cinématographique qui n'est pas visible (ni audible) dans le film lui-même mais dont le spectateur est rendu conscient par le procédé de mise en abyme.

On peut schématiser tout ceci de la manière suivante :

1. On se souvient également de cette boîte de camembert dont l'étiquette représente un moine tenant une boîte de camembert dont l'étiquette représente à son tour un moine tenant une boîte de camembert, ou bien des boucles d'oreille de la Vache qui rit représentant une nouvelle Vache qui rit, etc.



Les trois niveaux de représentation dans *The Truman Show*

La ligne en pointillé désigne le cheminement possible de la réflexion du spectateur qui, s'apercevant que la vie de Truman est l'objet d'une énorme mystification, remonte à l'origine de cette mise en scène, à savoir Christof et son équipe, puis au-delà en vient à s'interroger indirectement sur le rôle du réalisateur du film, Peter Weir, et enfin sur son propre statut de spectateur de cinéma.

L'animation qui suit visera donc à amener les jeunes spectateurs à expliciter et à approfondir le travail de réflexion qu'implique la mise en abyme dans *The Truman Show*.

OBJECTIF

✓ Comparer les différents niveaux de réalité qu'implique la mise en abyme

MÉTHODE

✓ Utilisation de deux grilles d'analyse

DÉROULEMENT ET COMMENTAIRE

L'animation commencera par un rappel d'une distinction élémentaire mais essentielle entre trois points de vue différents : celui de Truman, celui de Christof, le metteur en scène du show télévisuel, et enfin celui de Peter Weir, le réalisateur du film. On demandera ensuite aux participants de définir le sens et la valeur d'une série d'éléments (repris dans la grille à la page suivante) en fonction de ces différents points de vue.

Comme on le constate facilement, le sens de ces éléments change en fonction du point de vue adopté : dans son monde, Truman est un individu réel, somme toute banal et sans importance, alors que du point de vue de Christof, c'est sans doute également un individu réel mais qui est le héros (inconscient) d'un show télévisé; enfin, du point de vue du réalisateur du film, il s'agit d'un personnage fictif interprété par un acteur par ailleurs célèbre, Jim Carrey. En revanche, la femme de Truman, si elle est une personne « authentique » du point de vue de Truman, est considérée par Christof comme une actrice et par

Peter Weir comme une actrice qui interprète le rôle d'une actrice : mais, quand elle se sent menacée par Truman, ce qu'elle dit est sans doute incompréhensible pour Truman mais traduit ses véritables sentiments si l'on se situe au niveau de Christof (alors que jusque-là, elle se contentait d'interpréter un rôle); mais, pour nous spectateurs du film de Peter Weir, il s'agit encore d'une actrice interprétant, sans doute avec beaucoup de conviction, un rôle écrit à l'avance.

Même si cette grille est sommaire, on voit qu'il est possible d'affiner les observations et de mieux saisir tous les paradoxes qu'entraîne la structure « en abyme » d'un film comme *The Truman Show*.

Grille d'analyse : les trois points de vue dans *The Truman Show*

définissez le sens et la valeurs de ces différents éléments en fonction du point de vue

	de Truman	**du metteur en scène du show Christof**	**du réalisateur du film Peter Weir**
l'île de Seahaven	une île véritable	le plus grand studio de télévision au monde	un décor de plus petite dimension, sans doute une maquette
Truman lui-même			
la femme de Truman			
Christof			
les sentiments de Sylvia/Lauren pour Truman			
effrayée par Truman, sa femme s'écrie qu'elle ne veut pas continuer dans ces conditions			
l'amitié de Marlon pour Truman			
l'émotion de Truman quand il retrouve son « père »			
la tempête déclenchée par Christof pour empêcher Truman de quitter l'île			

Dans la deuxième partie de l'animation, on propose de reprendre les catégories morales distinguées précédemment, à savoir les quatre « infractions » que sont le mensonge, la manipulation, l'atteinte à la vie privée et la confusion entre l'acteur et son rôle, et d'observer ce qu'elles deviennent aux deux principaux niveaux que crée la mise en abyme : celui du show télévisuel et celui, supérieur, du film de Peter Weir (le niveau qui serait celui de Truman n'a pas de sens ici puisqu'il ne sait pas qu'on lui ment, qu'il est manipulé, qu'il est observé à tous les moments de sa vie et que les personnes qui l'entourent sont tous des acteurs). On y ajoutera cependant deux autres niveaux, celui des shows télévisés existant réellement aujourd'hui (et qui sont visés indirectement par le film) et celui des films qui ne présentent pas comme *The Truman Show* une structure en abyme.

Si la mise en abyme nous amène presque naturellement à prendre conscience, à travers le personnage de Christof, de l'importance du travail de mise en scène — qu'il s'agisse de celui de Peter Weir pour son film *The Truman Show*, ou celui des réalisateurs de cinéma en général, ou enfin celui des réalisateurs de shows télévisés dont s'inspire indirectement le « Truman Show » —, cela ne signifie pas en effet que cette mise en scène ait toujours le même sens dans toutes ces situations. Ainsi, le mensonge qui est à la base du show mis en scène par Christof n'existe pas dans le film de Peter Weir : les acteurs du film savaient évidemment tous qu'ils jouaient un film, et, en tant que spectateurs, nous savions en entrant dans la salle de cinéma que le film que nous allions voir était une fiction. Par rapport à d'autres films de fiction (sans mise en abyme), on voit cependant que *The Truman Show* « casse » (au moins partiellement) à plusieurs reprises l'illusion de réalité qui est généralement la nôtre durant toute la projection : en effet, bien que nous sachions que le film que nous voyons est une fiction, nous nous laissons d'habitude entraîner par l'histoire sans distance critique alors que *The Truman Show* nous oblige à plusieurs reprises à prendre brutalement conscience du fait que les personnages qui sont devant nous ne sont que des acteurs dirigés par un metteur en scène. C'est particulièrement clair lorsque Marlon, le meilleur ami de Truman, lui tient un discours plein de sincérité et que nous découvrons aussitôt que ses paroles lui sont en fait dictées par Christof : comment, à ce moment-là, ne pas prendre conscience que tout le film est le fruit d'une mise en scène similaire et que même Truman, le seul homme « vrai » du show, est incarné par un acteur, Jim Carrey ?

La question du mensonge dans les shows télévisés est en revanche plus ambiguë : dans beaucoup d'entre eux, par exemple des concours mettant en scène des quidams, il est souvent difficile, pour le spectateur, de déterminer quelle est la part de sincérité (quand on retrouve un ami disparu depuis vingt ans…) et quelle est la part de la mise en scène (qui était prévenu de quoi). Le mensonge n'est pas nécessairement chez l'acteur (sauf dans les caméras cachées…), et c'est plutôt le spectateur qui est ici la victime d'ambiguïtés plus ou moins volontairement entretenues.

On voit avec cet exemple que le questionnaire que nous proposons ne suppose pas des réponses immédiates et nécessite réflexion et, dans certains cas, recherche. Il faudra également tenir compte de la complexité de certaines situations et faire des distinctions qui n'apparaissent peut-être pas dans le « Truman Show » mis en scène par Christof : ainsi, une fiction raconte sans doute une histoire inventée mais il ne s'agit pas dans ce cas d'un mensonge mais seulement d'un contrat ludique entre auteur et lecteurs ou spectateurs qui jouent le jeu du « comme si c'était vrai » durant le temps de la lecture ou de la projection. Un travail par petits groupes sera sans doute préférable, chacun pouvant apporter des exemples (par exemple de shows télévisés, de films…) qui pourront être soumis à la discussion.

	le « Truman Show » mis en scène par Christof	**le film de Peter Weir, *The Truman Show***	**les films de fiction en général**	**les shows télévisés**
Quelle est la part du mensonge et de la vérité ?				
Y a-t-il manipulation ? Qui manipule et qui est manipulé ?				
Y a-t-il atteinte à la vie privée ? de qui ?				
Les acteurs en viennent-ils à se confondre avec leur rôle ? Les spectateurs ne distinguent-ils plus entre l'acteur et son rôle ?				

SOUS LES FEUX DES PROJECTEURS

Pourquoi avoir fait d'un homme ordinaire la vedette d'un show télévisé ? Et pourquoi des millions de spectateurs suivent-ils quotidiennement la vie de Truman finalement sans grand intérêt ? Sans doute, on peut penser qu'il s'agit là seulement d'une hypothèse de départ de ce scénario d'anticipation, peut-être peu crédible. Néanmoins, on s'aperçoit aussi facilement que ce scénario repose sur des phénomènes bien réels qui amènent des individus parfaitement inconnus sous l'œil des caméras, parfois pour de bonnes raisons (le témoin d'une catastrophe) mais aussi pour de mauvaises raisons (le témoin n'a en fait rien vu, mais le journaliste l'interroge tout de même pour donner un air de « vécu » à son reportage). Cette animation proposera donc quelques pistes de réflexion sur le phénomène de la « médiatisation », c'est-à-dire la transformation des faits ou des individus par leur mise en scène par les médias.

OBJECTIF

✓ Réfléchir sur les choix de sujets qu'opèrent les médias

MÉTHODE

✓ Recherche et discussion en groupes

DÉROULEMENT ET COMMENTAIRE

L'animation pourrait commencer par une courte discussion sur le choix du personnage de Truman comme sujet d'un show médiatique :

✗ Ce choix paraît-il crédible ?
✗ Qu'est-ce qui peut intéresser les téléspectateurs (tels qu'ils sont représentés dans le film) dans un personnage comme Truman ? Ce qu'il est, ce qu'il fait ou ce qui lui arrive ?
✗ En quoi Truman est-il semblable ou bien différent des téléspectateurs ? Constitue-t-il pour ceux-ci un modèle, un idéal ou ne voient-ils en lui qu'un individu totalement semblable à eux-mêmes ?
✗ Comment peut-on caractériser le monde de Truman ? Est-il semblable ou différent de celui où vivent les téléspectateurs ?
✗ Quels sont les arguments avancés par Christof et les promoteurs du show pour justifier leur choix de Truman comme héros de cette mise en scène ?
✗ Et nous-mêmes, en tant que spectateurs du film de Peter Weir, pourquoi nous intéressons-nous à Truman ? Pour ce qu'il est, pour ce qu'il fait ou pour ce qui lui arrive ?

Plusieurs caractéristiques devraient sans doute émerger facilement de la discussion.

Truman n'a rien d'un héros exceptionnel, lui-même se considère sans doute comme un individu, banal, quelconque, peu digne sans doute de faire l'objet

d'un show médiatique; mais c'est précisément la raison — paradoxale — pour laquelle il a été choisi. Les téléspectateurs (ceux représentés dans le film) s'intéressent à quelqu'un qui leur ressemble.

Néanmoins, on peut observer un certain décalage (relevé par Christof) entre le monde de Truman et le monde « réel » : Seahaven apparaît comme une petite ville idéale, jolie, propre, paisible, sans problèmes graves, sans aucun des aspects négatifs qui caractérisent peu ou prou les grandes villes modernes (pauvreté, délinquance, saleté, mendicité, déprédations, etc.). Autrement dit, sans être un monde parfait, merveilleux, féerique, Seahaven ressemble au monde des téléspectateurs mais débarrassé de ses plus graves défauts. Le rêve de ces téléspectateurs n'est donc pas de « changer » de monde (aller aux Fidji, à l'autre bout de la terre) mais seulement d'améliorer « leur » monde (et, en ce sens, on peut penser qu'il s'agit plutôt d'un rêve de « vieux »qui ont accepté le monde tel qu'il est, en en gommant simplement les aspects les plus négatifs : le rêve romantique de la jeunesse est plutôt de transformer le monde, de trouver un ailleurs radicalement différent, de connaître l'au-delà du monde où elle vit).

Enfin, on peut remarquer que l'audience du show varie en fonction des événements qui s'y produisent. Le plus souvent inattentifs, vaquant à leurs occupations (ou s'endormant carrément devant la télévision), les spectateurs deviennent soudain attentifs lorsque surgit un événement inattendu ou dramatique (on se rappellera qu'il y a une cassette des meilleurs moments du show, ce qui suppose que beaucoup d'autres moments sont sans grand intérêt).

Ainsi, si l'on suit la réflexion proposée par le film, les téléspectateurs s'intéressent essentiellement à des individus qu'ils sentent à la fois proches et éloignés d'eux-mêmes. Il faut qu'ils leur ressemblent pour que l'identification soit possible, mais cette ressemblance doit s'accompagner d'une certaine distance qui crée peut-être l'intérêt (je sais tout de moi-même, donc je n'ai pas besoin de me voir mis en scène). En même temps, cet intérêt va dépendre fortement des émotions, des passions, que l'existence des individus mis en scène sera susceptible de produire…

Dans une deuxième partie de l'animation, on peut alors tester cette hypothèse en la confrontant à différents phénomènes médiatiques qu'on pourrait relever à la télévision mais également à travers la presse, la publicité, les émissions radiophoniques… Cela permettrait sans doute de confirmer les hypothèses relevées dans le film *The Truman Show* mais également de les nuancer ou d'établir des typologies dont le « Truman Show » ne représenterait qu'une catégorie : si les médias aiment ainsi les héros ordinaires, les gens rencontrés dans la rue, certains d'entre eux préfèrent s'attacher aux « grands » de ce monde qui semblent appartenir à un monde de richesse, de luxe, de puissance, de beauté, de force ou de charme, totalement différent de celui auquel appartiennent leurs spectateurs. En même temps, on s'aperçoit facilement que ces médias « humanisent » par toutes sortes de moyens ces idoles qui risqueraient sans cela de paraître trop lointaines.

Une telle réflexion devra de préférence s'appuyer sur une recherche un peu systématique. Les élèves pourraient ainsi relever la presse pendant une semaine par exemple ou regarder le journal télévisé (en particulier les titres) ou même recenser les programmes télé dans un magazine spécialisé (comme *Télémoustique* ou *Télérama*) puis classer les articles (ou les émissions) selon des critères comme :

- ✗ l'émission parle d'un groupe important de personnes (pays, région, ville…)
- ✗ l'émission parle d'un groupe restreint de personnes (une famille, 3, 4, 5 personnes…)
- ✗ l'émission parle d'une seule personne célèbre
- ✗ l'émission parle d'une personne inconnue

En fonction de cette grille, on pourra alors juger plus finement la manière dont est traitée l'information : l'information individuelle prend-elle plus de place que l'information collective ? Quel genre de personnages est habituellement monté en épingle ? Cela varie-t-il en fonction des chaînes, des émissions, des présentateurs ?

Une autre recherche facile à mener en petits groupes consiste à visiter une librairie et à observer uniquement les couvertures des magazines : qui « mérite » d'avoir sa photo en première page ? Quels sont les critères de ce choix (beauté, gloire, importance sociale ou humaine, « représentativité », etc.) ? S'agit-il uniquement de personnes connues ou trouve-t-on parfois des inconnus ? S'agit-il de personnes dont la « gloire » est durable ou éphémère ? Les choix des couvertures varient-ils en fonction du type de presse (presse « féminine », presse « masculine », magazines pour enfants, pour adolescents, presse sportive, presse « people », etc.) ? Peut-on observer, notamment en fonction du type de presse, des différences dans la manière de représenter les individus à la Une de ces magazines (photo isolée, en groupe, gros plan sur le visage, photo de studio ou en décor naturel, etc.) ?

Il ne s'agit bien sûr ici que de tracer quelques pistes de réflexion, un tel travail devant plutôt s'organiser tout au long de l'année scolaire afin d'accumuler un maximum d'observations. Il existe par ailleurs de nombreux ouvrages proposant des méthodes d'analyse des médias audiovisuels pouvant prolonger de diverses manières la recherche proposée ici.



THE TRUMAN SHOW
LA VIE EST UN SPECTACLE

OBJECTIF

✓ Mettre en pratique un des thèmes du film

MÉTHODE

✓ Partir de sa vie, de son expérience pour offrir à l'autre une image de soi

DÉROULEMENT

Pour cette animation, nous demanderons à chaque élève de « se » mettre en spectacle, c'est-à-dire d'être le metteur en scène de sa propre personne. Si l'on reprend les trois éléments essentiels qu'il faut pour faire un spectacle (auteur — sujet — public), on pourrait dire que, dans cet exercice, l'auteur et le sujet sont la même personne : l'élève, le public étant dans ce cas-ci l'ensemble de la classe.

Le professeur annoncera aux élèves qu'ils vont devoir se mettre en scène, au même titre que l'artiste qui réalise son autoportrait. Le professeur pourrait commencer l'activité comme ceci : « Imaginez que vous êtes le metteur en scène de votre propre personne. Comme Truman, le monde entier vous regarde. Et vous voit vivre, vous entend vous parler à vous-même, assiste à vos gestes les plus quotidiens, les plus anodins. Et même si vous êtes au courant (puisque vous êtes votre propre metteur en scène !), vous devez parvenir à offrir un portrait de vous qui soit (à vos yeux) le plus vrai possible. Vous avez carte blanche et vous pouvez même changer votre prénom si vous le désirez, l'important étant que vous restiez fidèle à la perception que vous avez de vous-même. Cela sous-entend que vous pouvez par exemple déformer ou accentuer l'un de vos défauts. Maintenant je vais noter au tableau une liste de différentes façons de se « mettre en spectacle », cette liste n'est pas exhaustive et vous n'êtes en aucun cas obligé(e) de choisir une méthode parmi celles proposées. Cette liste est là pour vous orienter en cas de besoin… »

Voici quelques façons de faire :

✗ l'autoportrait : en peinture, en dessin, en photo, en sculpture, etc.
✗ l'autobiographie : peut-être stylisée (poème, chanson, nouvelle) ou plus formelle (description, souci du détail)
✗ le journal intime : raconter un épisode de votre journée avec vos impressions, vos états d'âme
✗ la saynète : petite pièce (comique) en une seule scène, avec peu de personnages. L'élève peut, le cas échéant, faire appel à un camarade pour lui donner la réplique

- ✗ le collage : comme Truman qui essaie de « reconstruire » le visage de Sylvia en découpant des parties de visage dans les magazines de mode, tenter de « construire » son propre visage (la perception que l'on en a) de la même manière
- ✗ la musique : se mettre en chanson

  etc.

Ensuite, chaque élève présentera son « œuvre » au public, c'est-à-dire à l'ensemble de la classe. Ce faisant, — cela peut être en début de présentation, en cours de présentation (le commentaire d'un tableau par exemple) ou en fin d'exposé —, il veillera à répondre à trois questions importantes :

1. Pourquoi a-t-il utilisé cette technique plutôt qu'une autre ?
2. Quelle partie de lui-même a-t-il voulu montrer, mettre en scène ?
3. Quel effet cela fait-il de se mettre en avant ?

On pourra clôturer l'animation en demandant à l'ensemble de la classe de donner son avis après chaque présentation. L'avis ne doit pas porter essentiellement sur la qualité de l'œuvre proposée mais sur la perception qu'a l'auteur de lui-même, ainsi que du décalage qui peut exister entre celle-ci et le regard des autres.

PROLONGEMENT

Après la présentation de chacun, la discussion pourra se poursuivre de manière plus générale, plus informelle, sur l'émotion vécue par chacun en mettant en scène sa propre vie et également sur la question de la mise en scène de la vie quotidienne.

Amistad de Steven Spielberg
Au nom du père de Jim Sheridan
Aux bons soins du docteur Kellogg d'Alan Parker
Babe de Chris Noonan
Le Ballon d'or de Cheik Doukouré
Bashu de Bahram Beyzaie
Beaucoup de bruit pour rien de Kenneth Branagh
Beaumarchais l'insolent d'Edouard Molinaro
Le Bonhomme de neige de Dianne Jackson
Le Bossu de Philippe de Broca
Boyz'n The Hood de John Singleton
C'est pour la bonne cause de Jacques Fansten
La Championne d'Elisabeta Bostan
Cheb de Rachid Bouchareb
Le Cheval venu de la mer de Mike Newell
Cœur de dragon de Rob Cohen
The Commitments d'Alan Parker
Contre l'oubli d'Amnesty International
Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau
Daens de Stijn Coninx
Danger pleine lune de Bratislav Pojar
Danny, le champion du monde de Gavin Millar
Danse avec les loups de Kevin Costner
Le Destin de Youssef Chahine
L'Enfant au grelot de Jacques-Rémy Girerd
L'Enfant lion de Patrick Grandperret
Eugenio de Jean-Jacques Prunès
Les Évadés de Frank Darabont
La Ferme des animaux de John Halas
La Flèche bleue d'Enzo d'Alò
Gattaca d'Andrew Niccol
La Gloire de mon père & ***Le Château de ma mère*** d'Yves Robert
Le Gone du Chaâba de Christophe Ruggia
Good Will Hunting de Gus Van Sant
La Haine de Mathieu Kassovitz
Henry V de Kenneth Branagh
Hors la vie de Maroun Bagdadi
Le Huitième Jour de Jaco Van Dormael
Il Postino de Michael Radford
Imûhar de Jacques Dubuisson
Jeanne la Pucelle de Jacques Rivette
The Kid & ***Les Temps modernes*** de Charles Chaplin
Kirikou et la sorcière de Michel Ocelot & Raymond Burlet
Linnea dans le jardin de Monet de Christina Bjork & Lena Anderson
La Liste de Schindler de Steven Spielberg
Little Nemo de M. Hata & W.T. Hurtz
Looking for Richard d'Al Pacino
Le Maître des éléphants de Patrick Grandperret
Marion de Manuel Poirier
Matilda de Danny DeVito
Ma vie en rose d'Alain Berliner
Michael Collins de Neil Jordan
Microcosmos de Claude Nuridsany & Marie Pérennou
Mondo de Tony Gatlif
Mon Oncle de Jacques Tati
Munk, Lemmy et C^{ie} de Nils Skapáns & Jánis Cimermanis
Le Mystère des fées de Charles Sturridge
La Nuit des Rois de Trevor Nunn
Les Nuits fauves de Cyril Collard
Othello d'Orson Welles
Les Palmes de M. Schutz de Claude Pinoteau
Le Petit Grille-Pain courageux de Jerry Rees
Le petit monde des Borrowers de Peter Hewitt
Pinocchio et l'Empereur de la Nuit de Hal Sutherland
La Promesse de Luc et Jean-Pierre Dardenne
Les Puissants (The Mighty) de Peter Chelsom
Raining Stones de Ken Loach
Roméo et Juliette de Baz Luhrmann
Rosetta de Luc & Jean-Pierre Dardenne

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES édités par Les Grignoux & le C.T.L. - Liège

Sur simple demande, vous pouvez obtenir le catalogue complet des dossiers pédagogiques édités par Les Grignoux. Ce catalogue contient, à chaque fois, une brève présentation du film ainsi qu'un résumé des principaux chapitres du dossier.

Pour toute demande :

Les Grignoux,
9 rue Sœurs de Hasque, B-4000 Liège, Belgique.
✆ **: 32 (0)4 222 27 78**
E-mail : **contact@grignoux.be**

Vous pouvez également consulter notre site WEB
http://www.grignoux.be/
ou accéder directement à la page des dossiers pédagogiques
http://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-texte.html

Salut cousin ! de Merzak Allouache
Shakespeare in Love de John Madden
Smoke de Wayne Wang & Paul Auster
Toto le Héros de Jaco Van Dormael
TwentyFourSeven de Shane Meadows
La Vie est belle de Roberto Benigni
Vincent et moi de Michael Rubbo
Les Virtuoses de Mark Herman
Vivre au paradis de Bourlem Guerdjou
Voyage à Mélonia de Per Ahlin
Les Voyages de Gulliver de Dave Fleischer
Voyage vers l'espoir de Xavier Koller

L'Art de l'animation par Philippe Moins
Simenon au cinéma : à propos de
Monsieur Hire de Patrice Leconte
Image par Image le cinéma d'animation
La mer un dossier thématique
L'animal et le règne humain une approche pédagogique
Comprendre le sens d'un film } sur six films récents
Les Jeunes à l'ombre des familles

ÉGALEMENT AU CATALOGUE :

Amadeus de Milos Forman
Au revoir les enfants de Louis Malle
Bach et Bottine d'André Melançon
La Bamba de Luis Valdez
Ben-Hur de William Wyler
Birdy d'Alan Parker
Chérie, j'ai rétréci les gosses de Joe Johnston
Court-circuit de John Badham
Crin Blanc & ***Le Ballon rouge*** d'Albert Lamorisse
Le Dernier Empereur de Bernardo Bertolucci
Do the Right Thing de Spike Lee
Les Enfants du désordre de Yannick Bellon
Fievel et le Nouveau Monde de Don Bluth
Greystoke de Hugh Hudson
La Guerre des tuques d'André Melançon
Un Homme parmi les loups de Carroll Ballard
Jean de Florette de Claude Berri
Mississippi Burning d'Alan Parker
Né un 4 juillet d'Oliver Stone
Le Nom de la rose de Jean-Jacques Annaud
L'Ours de Jean-Jacques Annaud
Le Petit Dinosaure et la Vallée des merveilles de DonBluth
Platoon d'Oliver Stone
Rain Man de Barry Levinson
Une Saison blanche et sèche d'Euzhan Palcy
Salaam Bombay ! de Mira Nair
Stand By Me de Rob Reiner
Tatie Danielle d'Etienne Chatiliez
Trois hommes et un couffin de Coline Serreau
Under Fire de Roger Spottiswoode
La Vie est un long fleuve tranquille d'Etienne Chatiliez